



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le jour des Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE JOUR DE LA CIRCONCIS. 77

du cœur que cette humble reconnoissance des biens-faits de Dieu ; & rien ne la détruit davantage que la confiance presomptueuse en nos propres forces. JESUS-CHRIST ne nous demande autre chose sinon que nous luy offrions nostre pauvreté afin qu'il nous enrichisse, que nous luy presentions nos playes afin qu'il les guerisse, & que nous luy avoüions nos pechez afin qu'il nous en delivre.



Pour le jour des Rois.

JESUS estant né dans Bethleem ville de la Tribu de Juda au temps du Roy Herode, des Mages vinrent d'Orient à Ierusalem & demanderent : Où est le Roy des Juifs nouvellement né? Car nous avons veu son étoille, & nous sommes venu l'adorer.

I. On voit dans ces Mages ce que Dieu fait pour la conversion d'une ame. Il les prévient d'abord par la lumiere de cette étoille, sans qu'ils eussent rien contribué de leur part pour meriter cette faveur. *Qui per stellam foris admonuit, ipse in occulto cordis edocuit.* C'est ainsi qu'il prévient chaque ame pouvant

Bern. in
Epiph. serm.
1. num. 6.

78 L'ANNE'E CHRESTIENNE

luy dire ces paroles de l'Evangile: *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moy-mesme qui vous ay choisie.* Nous devons donc toujourns estre devant Dieu dans l'humilité & dans la reconnoissance, puisque nous n'em-brassons son service que parce qu'il nous a choisis pour le servir, & que nul n'est venu à luy sans qu'il ait esté pré-venu de luy. *Non ego prior ad te exur-rexi, sed tu ad me excitandum venisti.*

*Aug. in
Psal 6.*

2. Après que Dieu nous a prévenus, les Mages nous font voir que nous ne devons plus penser qu'à user de cette connoissance qu'il nous a donnée & à nous conduire par cette nouvelle lumie-re. C'est pourquoy il faut qu'il se fasse en nous ce qui s'est fait dans ces Mages; & qu'au mesme temps que la lumiere pa-roist à l'esprit, il s'excite un feu dans la volonté qui la fasse agir par amour. *Vi-dimus & venimus.* Nous avons veu l'é-toile, & aussi-tost nous sommes venus adorer ce nouveau Roy.

3. Une autre marque d'une veritable conversion que nous voyons dans les Mages, est de quitter tout pour s'aban-donner entierement à la conduite de Dieu, & pour le suivre fidelement com-me ces Mages, partout où il luy plaist.

de nous mener. C'est là que nostre foy
doit paroistre , pour faire taire toute la
raison humaine , comme il a falu que les
Mages aient étouffé mille reflexions
que la chair & le sang leur avoient pû
faire naistre. Ils deviennent en quelque
sorte, dit saint Bernard, comme des per-
sonnes sans raison ; & eux qui passoient
pour sages adorent un enfant muet.

*Quomodo ita insipientes facti sunt viri
sapientes, ut adorarent puerum despi-
cabilem tam sua etate quam paupertate
suorum? Insipientes facti sunt ut fierent
sapientes. Profecto qui illos adduxit,
ipse & instruxit.*

*Bern. in
Epil. serm. 1.
num. 6.*

II.

Herode ayant assemblé les Princes
des Prestres, il s'enquit d'eux où
devoit naistre le Christ, & envoyant les
Mages à Bethleem il leur dit: Allez
informez vous exactement de cet en-
fant, & lorsque vous l'aurez trouvé
faites-le moy sçavoir afin que j'aie
aussy l'adorer.

1. Ces Princes des Prestres font voir
combien ils estoient corrompus, puis
qu'ils n'usoient de leur science que pour
leurs interests particuliers, & qu'ils ne
taschoient qu'à se mettre bien auprès

80 L'ANNEE CHRESTIENNE

d'Herode, en favorisant sa passion aux dépens de la verité, *ut ad humana gratia lucrum veritatis damna proficerent.* C'est un exemple terrible pour ceux qui sont occupez à instruire les autres. Car non seulement ils voient dans les Juifs que leur science pouvant estre utile aux autres, elle peut leur estre entierement inutile pour eux-mêmes, puisqu'ils montrent aux autres, dit S. Augustin, où est la source des eaux, & qu'eux-mesmes meurent de soif: *aliis demonstrato vitæ fonte; ipsi sunt mortui siccitate.* Mais s'ils n'ont soin encore de purifier leur cœur, & de le dégager de ces passions secretes qui regnent quelquefois dans nous sans que nous nous en appercevions, il se trouvera des occasions où la passion & l'interest dominant dans eux, ils ne se serviront de leurs lumieres que pour trahir & persecuter la verité qu'ils connoissent. *Quid dicam de infelicitate Iudeorum qui Christum querentibus Magis etiam prophetiam indicem pertulerunt, Bethleem civitatem designaverunt, & contrariis affectibus separati, isti facti sunt adoratores, illi persecutores.*

Aug. serm.
34. de Pemp.

Aug. tom. 10.
de divers.
Serm. 67.

I I I.

Lors qu'ils virent l'étoile ils furent transportez d'une extreme joye : Et se prosternant en terre ils adorerent l'enfant. Puis ouvrant leurs thresors ils luy offrirent de l'or, de l'encens & de la myrrhe.

I. Les Mages ont une grande joye en voyant l'étoile. Quand on suit Dieu on est dans la joye, puisque c'est cette joye mesme qui fait qu'on le suit. Elle peut n'estre pas sensible, mais elle doit donner assez de fermeté à l'ame, pour faire mesme sans une joye sensible ce que Dieu luy commande. L'ame est heureuse quand elle n'aime que Dieu, & qu'elle ne trouve sa joye qu'en luy. Cette joye nous manque assez souvent par nôtre faute à cause de certaines attaches qui occupent nostre cœur, & qui n'y laissent point, ou fort peu de place pour la joye du Ciel. Les SS. Peres mesme remarquent que Dieu ne retira l'étoile de la veüe des Mages que parce qu'ils eurent recours à la lumiere des hommes; & qu'ils chercherent des appuis humains : ce que Dieu ne souffre point de ses serviteurs. *Hinc manifestè datur intelligi quoniam humanum flagi-*

Bern. in
Epiph. serm.
3. num. 4.

82. L'ANNE'E CHRESTIENNE
*taverunt consilium, divinum amiserunt
catum, & conversos ad terrenum docu-
mentum signum caeleste deseruit.*

2. Les Mages voyant JESUS-CHRIST ne dirent rien. Leurs paroles sont leurs actions. Ils nous montrent que la vertu chrestienne n'est pas d'adorer Dieu des levres, mais qu'elle consiste dans cette adoration profonde du cœur. Pour adorer vraiment JESUS-CHRIST humilié dans la creche, il faut s'humilier comme luy, & adorer son humilité en l'imitant, car adorer une chose c'est témoigner qu'on la juge digne d'un souverain honneur: Et comment peut-on adorer l'humilité de JESUS-CHRIST dans la creche, si non seulement on ne l'aime pas, mais si mesme on la méprise? *Non illis sordet stabulum, non pannis offenduntur, non scandalizantur lactentis infantia: procidunt; venerantur ut regem, adorant ut Deum.*

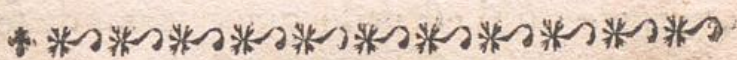
*Berni in
Epipli serm.
11. num. 6.*

3. Les Mages montrent leur amour pour JESUS-CHRIST par les presens qu'ils luy offrent. Nostre cœur est nôtre tresor. En le donnant à Dieu on luy donne tout. Si on ne le donne on ne donne rien. Mais cet amour interieur doit paroistre au dehors par des effets veritables, comme il a paru dans les

LE JOUR DES ROIS. 83

Mages. L'Or marque les biens extérieurs : ce qui est un sacrifice que font à Dieu toutes les personnes qui se consacrent à son service, comme le marque saint Bernard. *Aurum inter divitias se-* Bern. in Epiph. serm. 30. num. 5.
culi videtur excellere, quod per ejus gratiam omnes nos devotè obtulimus salvatori cum pro ejus nomine ex integro derelinquimus substantiam hujus seculi.

L'Encens marque l'élevation de l'âme à Dieu par de saints desirs & par des prières ardentes : *Iam verò necesse est ut qui perfectè terrena contempsimus flagranti desiderio caelestia requiramus.* Ibid.
Sic enim offerimus Thuris odoramentum. La Myrrhe marque la mortification du corps par la pénitence. *Myrrha licet amara sit, dit le mesme saint Bernard, tamen perutilis est, & conservat corpus quod mortuum est propter peccatum, ne defluens in vitium putrefiat.* Ibid.



*Pour le premier Dimanche
après les Rois.*

I.

Lorsque les jours que dure la feste furent passez, l'enfant JESUS de-

D vj.